

CV

- Né en **1967**
- Etudes primaires et secondaires à Lubumbashi
- **1985.** Retour à Bruxelles pour ses études à l'Ichec
- **1991.** Lance sa société de trading de pièces de rechange automobiles, Demimpex, avec un capital de 75.000 francs belges (1.859 euros)
- **2008.** Crée la Société de Distribution Africaine (SDA) Holding
- **2015.** Reprend la distribution de Volvo Construction Equipment au Benelux au fonds de *private equity* d'ABN Amro
- **2017.** SDA Holding reprend la distribution de Volvo Construction Equipment pour le Royaume-Uni
- **2019.** Le groupe affiche un chiffre d'affaires de 921 millions d'euros



FREDERIC SIEMAKOWSKI / ISOPIX

PHILIPPE DE MOERLOSE, PRÉSIDENT DE SDA HOLDING

De l'Afrique au monde

Philippe de Moerlose a d'abord conquis l'Afrique avant de connaître une forte croissance au Benelux et en Grande-Bretagne. Sa société lorgne maintenant les Etats-Unis et l'Asie. GUY VAN DEN NOORTGATE

L'histoire du groupe SDA commence avec Demimpex. Cette dernière, créée en mars 1991 par Philippe de Moerlose, se lance dans le trading de pièces détachées automobiles pour l'Afrique. Un continent que le fondateur connaît bien puisque le Bruxellois y a passé son enfance et adolescence avant de revenir en Belgique pour étudier à l'Ichec. Avec Demimpex, l'homme pose les bases du groupe qu'il dirige aujourd'hui...

En 2000, Philippe de Moerlose élargit ses activités. Il s'investit à la fois dans la distribution automobile et dans celle de machines. "Ce sont deux marchés différents, confie-t-il. Le second demande davantage de services: quand une machine est à l'arrêt, le client souffre directement d'un manque à gagner." En 2008, la Société de Distribution Africaine (SDA) est créée. Ce holding regroupe et structure ses entreprises actives sur le continent africain dans la distribution de véhicules et engins neufs. A l'époque, SDA est présente dans une trentaine de ces pays d'Afrique, qui représentent la totalité du chiffre du groupe.

Durant la décennie, l'entrepreneur va alors prendre plusieurs grands tournants stratégiques: "D'abord, en 2011, nous avons apporté la majeure partie de nos activités de distribution automobile au groupe franco-marocain Optorg au travers d'une société conjointe TMC. Dans un même temps, nous avons décidé de nous concentrer sur les grosses machines. Ensuite, en 2015, nous avons racheté Kuiken Groep, le réseau de distribution de Volvo Construction Equipment dans le Benelux, à ABN Amro Participaties."

Enfin, cette acquisition a été suivie deux ans plus tard par le rachat à Volvo Construction Equipment de son propre réseau de distribution au Royaume-Uni. La même année, SDA se désengageait totalement de l'automobile en cédant sa participation minoritaire dans TMC à Optorg. Employant aujourd'hui 2.000 personnes, le groupe SDA réalise dorénavant les deux tiers de son chiffre d'affaires en Europe pour un tiers en Afrique. Soit, au total, 921 millions d'euros en 2019 et un Ebitda récurrent de 75 millions. "Les ventes sont plus importantes en Europe, poursuit Philippe de Moerlose.

“ Une fois que vous avez réussi à faire des affaires dans un environnement aussi complexe que l'Afrique, vous pouvez réussir partout ailleurs dans le monde ”, ajoute-t-il.

Rien qu'en Grande-Bretagne, le marché captif représente 25.000 engins contre 10.000 dans la trentaine de pays africains où nous sommes présents." Mais l'appétit vient en mangeant et celui de Philippe de Moerlose n'est pas rassasié. Le CEO lorgne en effet déjà de nouveaux continents: l'Asie et l'Amérique du Nord. "Une fois que vous avez réussi à faire des affaires dans un environnement aussi complexe que l'Afrique, vous pouvez réussir partout ailleurs dans le monde", ajoute-t-il. Parmi les futures destinations figurent les Etats-Unis et la Chine. Ces nouveaux défis ne font pas peur au président du groupe SDA, également un sportif accompli "mais amateur", précise-t-il un rien modeste. "Le sport me permet de me ressourcer et de me changer les idées", confie l'homme. Adeptes de longues distances, ce marathonien et triathlète travaille dans la durée, préparant déjà doucement la relève. "Mais mes enfants seront libres de rejoindre ou non l'entreprise"... ①

CORONAVIRUS: QUEL IMPACT ?

Aujourd'hui essentiellement actif en Europe, le groupe SDA n'a pas été épargné par la crise sanitaire, d'autant que la Grande-Bretagne a été le pays européen le plus frappé par la pandémie. "Au Royaume-Uni, nous avons enregistré un recul de l'ordre de 25% de nos activités, explique Philippe de Moerlose. En revanche, aux Pays-Bas où le gouvernement n'a pas imposé de confinement, la baisse sera moindre, de l'ordre de 10%. En Belgique, nous aurons une diminution similaire. Il est clair que cette crise nous a impactés mais le fait d'être un groupe familial et d'avoir des finances saines devrait nous permettre de repartir rapidement de l'avant."